

Souvenirs de cantine

■ **Noémie Molites**

Petite, à l'école maternelle, je redoutais le moment de la cantine. La cantinière arrivait avec son chariot où trônaient des barquettes en plastique blanc. Elle les déposait sur la table, arrachait le plastique transparent et le service pouvait commencer. Je me souviens très bien d'un midi où les choux de Bruxelles étaient au menu du jour. La maîtresse, postée derrière moi, ayant vu que je n'avais pas touché mes choux de Bruxelles me demanda de prendre une toute petite bouchée « juste pour goûter ». Ce que je fis sans trop de réticence. Je me remémore alors cette phrase : « Maintenant que tu en as pris une bouchée, tu peux finir ! », et jusqu'au dernier chou de Bruxelles, elle ne m'a pas quitté des yeux. Depuis, je n'en ai jamais remangé...

A l'école primaire, quand j'ai changé d'établissement, je me souviens d'une grande baie vitrée dans la cour de récréation qui donnait directement sur la cantine. On voyait les cantinières s'affairer pour préparer la purée de carotte et les entrées. Nous étions tous agglutinés devant la vitre, en attendant que la cantine ouvre ses portes. Chacun se servait, son plateau devant lui. Deux choix d'entrée, deux desserts et autant vous dire que nous n'étions pas déçus du plat principal, dont nous avons suivis toute la préparation et qui nous avait mis en appétit.

Passer des barquettes en plastique blanc, sorties de nulle part, aux carottes que l'on voyait se faire déshabiller par l'épluche légume, savoir comment se concoctait ce qui se trouvait dans nos assiettes. C'est tout plein de petites choses, de souvenirs qui ont contribué à me réconcilier au plaisir de manger à la cantine. ■

De mère en fille

■ **Claire Martin-Lucy**, infirmière

Ma mère était une cantinière hors pair : deux générations d'habitants de Dordives (petit village dans la Gâtinais) se souviennent encore de Madame Martin qui leur faisait manger de tout, même des épinards frais et de la bonne viande hachée au dernier moment par le boucher, cuisinée et servie de suite. Ce n'est plus possible maintenant, avec des normes draconiennes en matière d'hygiène. Les enfants dans les cantines scolaires « mangent des conserves et des surgelés » et les commerçants du coin ont fermé boutique.

Dans la famille, la cuisine se transmet de mère en fille. Nous avons eu tous le même livre : *Recettes faciles* de Françoise Bernard, l'habitude de manger les fruits et les légumes du jardin et de saison.

Il en est autrement pour Johanna, ma fille de 30 ans qui, comme beaucoup de jeunes, est connectée en permanence sur des sites Internet. ■